

L'art contemporain en Bretagne

Philippe Vergoz : le noir, le blanc, la couleur



La plupart des œuvres récentes de Philippe Vergoz sont des encres sur papier (souvent du papier glacé) ultérieurement marouflées. Il s'efforce de mettre en évidence la fluidité, la liquidité, la transparence, et plus particulièrement, dans cet univers abstrait et minimal, la relation qui s'instaure entre l'obscurité et la lumière, colorée ou non, laissant la vibration venir d'elle-même. D'où l'aspect méditatif de nombre de ses œuvres qui ne se livrent pas d'emblée, mais demandent que l'on s'y attarde afin de voir peu à peu émerger certaines formes. Le tableau et le spectateur doivent faire l'effort d'aller à la rencontre l'un de l'autre, dit-il.

Sa pratique est intuitive et personnelle : il verse l'encre, généralement noire, sur une plaque de verre, puis y applique la feuille de papier selon ce qu'il appelle « un vocabulaire » de gestes différents (tremblés, frottés, lissés, arrachés, accélérés et ralentis, arrêtés...), mais sans que l'œuvre obtenue ne manifeste de manière explicite les mouvements choisis. Dans le geste, beaucoup de choses ont leur importance : la posture du corps, sa relaxation, la respiration...

Il travaille face au recto du papier, sans voir le motif qu'il crée, donc partiellement à l'aveugle ; bien sûr, il a progressivement acquis une maîtrise de cette technique et pressent plus ou moins ce qu'il va obtenir ; il reste toutefois toujours un certain décalage entre l'acte, le geste initial qui met le papier en contact avec l'encre, physiquement vécu de manière intense, et que P. Vergoz rapproche de l'improvisation dans le jazz, et ce qui en advient. Il effectue parfois sur l'œuvre en gestation de légères retouches ou introduit quelques ajouts, voire la colorisation de certaines sections avec des encres de couleur, au moyen d'une pipette. Cette intervention crée aussi bien une légère émergence de la couleur qu'une intrusion plus violente dans le noir. Sa démarche engendre une grande variété d'œuvres, avec souvent la prédominance de traits horizontaux, dont le grain évoque le côté lisse de la photo, la souplesse du textile ou le relief du bois....

Septembre 2018

A.M. Minella et J.Y. Bosseur
<http://www.lesartsenbretagneaujourd'hui.fr>